L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 MARS 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 27 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Hoffman, Marks & Co., à leur salle d'encan, rue de Chartres, grande vente sans réserve de 450 lots de "notions."

SPECTACLES.

Aujourd'hui, 27 mars 1874.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Black Crook. Burlesque.

THEATRE ST. CHARLES—Julius Cæsar et la Marseillaise.

☞ M. Placide J. Spear, encanteur vendra aujourd'hui à 11 heures du matin, au No 373 de la rue Baronne, près de l'encoignure de la rue Thalie, un magnifique ameublement de salon, salle à manger et chambre à coucher; aussi un splendide piano de Pleyel. Voyez l'annonce à la colonne des encans.

Le Suffrage Illimité.

Les Spartiates faisaient promener des ilotes ivres pour inspirer aux citoyens et surtout à la jeunesse l'horreur de l'ivrognerie. Il faudrait, aux Etats-Unis, faire un livre de tout ce qui a été publié dans la presse sur les abus qu'a produits le suffrage universel, illimité et sans restrictions, pour faire apprécier à la nation américaine l'urgente nécessité d'entourer l'exercice du droit de suffrage, de certaines conditions qui en garantissent la moralité et la sincérité. Les fraudes dans l'enregistrement, la répétition des votes, la colonisation des électeurs d'un Etat dans un autre le jour du scrutin, et, enfin, les marchés et les tripotages pour l'achat des votes par groupes ou isolément, formeraient autant de chapitres distincts d'un livre qui, réunissant toutes les variétés d'abus et de fraudes avec les détails les plus piquants, produirait, assurément, plus de sensation que le roman le plus en vogue.

Un journal, rédigé avec conscience et talent, le *Courier-Journal*, de Louisville, en prévision des élections qui vont avoir lieu dans le Kentucky, au mois d'août, envisage avec une triste mélancolie la perspective que présente l'été prochain pour ceux qui auront à assister aux manœuvres et pratiques habituelles des politiciens et des agents d'élection.

Nous citerons quelques passages de son article; on y trouvera résumés les griefs qu'on peut faire valoir contre la prostitution actuelle du suffrage universel.

Le service public n'est pas seulement desservi par la multiplicité des candidats pour chacun des emplois dont dispose le peuple, mais il est corrompu par le caractère de ces candidats et par les moyens qu'ils emploient pour s'assurer l'élection.

On peut, amèrement, prédire que d'ici au mois d'août prochain, il ne sera pas dépensé, à Louisville, moins de cent mille piastres pour la campagne, ce qui est une somme plus élevée que le total des salaires de tous les emplois qu'on se dispute, pendant une année...... Comment ce fonds sera-t-il dépensé? Au profit d'institutions religieuses et charitables? d'œuvres d'éducation et d'art? Pas du tout; il sera prodigué pour des votes nègres, à des tourbes d'ivrognes, à des recruteurs de bouges et de ruisseaux.

John Thompson Gray explique, dans un épisode de la campagne de l'été dernier, précisément comment cela se passe. Un type de l'acheteur et du vendeur de votes vient lui dire: "monsieur Gray vous voulez être élu à la Législature. Vous me donnez tant d'argent, j'inscris la somme dans un livre, la dépense est argent pour *vous*. Si je ne dépense pas *tout*, je vous rends ce qui reste. Si je dépense tout, je viens vous en redemander." Explication claire de toute la transaction. L'expérience faite par M. Gray est celle de tout aspirant aux emplois. On sait parfaitement qu'à Louisville il faut acheter des troupeaux de votants qu'on ne peut avoir autrement.

Il en est de même dans tout l'Etat—bien qu'à un degré moindre—et il en est ainsi dans toute l'Union.

—Voilà.... on s'étonne que l'existence politique de cette génération soit démoralisée!

On en est arrivé à ce point que les meilleurs citoyens non-seulement s'écartent des affaires publiques en refusant d'y participer d'une façon active, mais encore s'écartent même du scrutin. Une lassitude, naturelle et inévitable, s'empare de l'esprit de ceux qui ne sont pas disposés à se livrer aux sales manœuvres considérées comme essentielles à la poursuite heureuse des emplois.

Les voleurs sont les organisateurs. Les bons citoyens sont éparpillés, divisés, abandonnés à l'esprit de parti ou à l'indolence.

N'y a-t-il pas de remède? Il semble réellement qu'il n'y en ait pas. Qu'on organise un mouvement pour la réforme, et il est étouffé ou déjoué. Le mal est un mal de l'époque. Il provient d'un système sans restrictions, et il faut qu'il ait son cours. C'est le fruit naturel d'un suffrage irresponsable, ignorant, et qui ne peut être écarté. Il dénote l'ère du Philistinisme et des Philistins, ayant son quartier-général dans la capitale nationale et commandant la situation partout ailleurs, sans distinction de parti, n'ayant d'autre règle que la loi matérialiste qui qui dit "mangez bien, buvez bien et soyez en joie; obtenez tout ce que vous pouvez et gardez tout ce que vous avez, car on ne saurait dire ce qu'une journée peut amener," sur quoi la vieille déesse de la liberté rustique rougit et se voile la figure et les anges pleurent en s'éloignant pour se rapprocher des cieux.

Il y a du vrai dans cette lamentation du *Courier-Journal*, mais, en même temps, il règne dans son article un ton de découragement que nous n'approuvons pas. L'enfance de tous les peuples a été marquée par ces périodes d'affaissement et de démoralisation qui sont les maladies des nations, mais ces maladies ne sont pas mortelles chez les peuples jeunes et pleins de vigueur comme l'est le peuple américain. Au lieu de se lamenter, de gémir et de s'abandonner, il faut que les bons citoyens se réunissent pour proclamer la croisade de la réforme. L'exercice sans restriction du suffrage universel est la source du mal. Attaquons la donc ouvertement et sus à l'impure. Tel doit être le cri de ralliement de ceux qui veulent sauver la République de la gangrène morale qui la ronge. Si un assaut ne suffit pas, il faut renouveler les attaques jusqu'à ce que les vendeurs soient chassés du temple. La réaction est commencée, il ne s'agit que de l'aider dans sa marche.

LES PRISONNIERS DE LA PAROISSE GRANT.

Nous apprenons qu'aujourd'hui à onze heures, l'évêque Wilmer, de l'église épiscopalienne, doit présenter au juge Woods, de la Cour de Circuit des Etats-Unis, une pétition pour obtenir la mise en liberté des prisonniers de la Paroisse Grant. Nous souhaitons que la voix de ce ministre de l'évangile obtienne ce qui a été refusé aux défenseurs des prisonniers.

LE CHRIST DESCENDU DE LA CROIX.—Nous avons déjà eu occasion de parler du talent artistique de notre jeune concitoyen, M. F. G. Cusachs, mais nous ne connaissions jusqu'ici de lui que des dessins remarquables par l'originalité de conception et la finesse d'exécution. Nous avons admiré hier, dans le magasin de M. Grünewald, rue Baronne, un échantillon de son talent comme sculpteur. C'est un Christ descendu de la croix. Cette première œuvre indique, chez le jeune artiste un excellent sentiment de l'art et des qualités d'exécution qui se développeraient rapidement dans un milieu artistique. La tête du Christ est bien posée; elle présente le calme et la majesté qui conviennent au divin crucifié, sans laisser voir aucune trace des souffrances de l'agonie que tant de peintres se sont attachés à représenter sur la figure du Christ en croix. Le corps et les membres sont bien rendus et l'exécution générale nous en a paru très satisfaisante. Nous ne dirons pas que ce premier essai de M. Cusachs n'offrirait pas à un œil exercé prise à certaines critiques de détail, mais, comme tout ensemble, il fait le plus grand honneur au goût, à la conception et, nous ajouterons, au génie artistique dont est évidemment doué M. Cusachs.

Le Christ exposé chez M. Grünewald est simplement une épreuve coulée en plâtre, il sera reproduit en marbre et l'artiste pourra, avec le ciseau, donner à son œuvre le fini et la perfection qu'elle comporte.

THEATRE DE L'OPÉRA.—Demain, samedi, matinée à midi précis, *La Favorite*, avec MM. Devoyod, Gueymard, Mayan et Mlle Denain.

Samedi soir, *La Fille de Madame Angot* et *Les Noces de Jeannette*, opéra en un acte de Victor Massé.

Dimanche, 29, *La Baronne*, comédie en quatre actes et *Mam'zelle Rose*, vaudeville.

Lundi, 6 avril, bénéfice de Mlle Denain.

Ce n'est pas demain le premier avril, par conséquent ce n'est pas un poisson d'avril que la bonne fortune qui doit échoir à ceux qui auront la chance de gagner le gros lot au tirage de la Loterie de la Louisiane. Ce sera une belle et bonne réalité, sinon en espèces sonnantes, comme on disait jadis, du moins en bons et valables billets ayant cours. Que ceux qui n'ont pas de billet y songent, il est encore temps.

Une double erreur typographique a été commise hier dans l'avis de décès d'une dame qui appartenait à deux des familles les plus anciennes et les plus honorables de la Nouvelle-Orléans, madame Merced Osorno, veuve de M. Louis Seré. Elle était âgée de 79 ans. Madame Seré était alliée à plusieurs des premières familles de la Louisiane.

UNE TOURNÉE D'AFFAIRES.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur un avis de la maison du Lauzac-Chaunac & Co., rue du Camp 68, qui prévient le public que M. Otto Starker, un des attachés de cette maison, partira demain samedi pour Alexandrie, Shreveport, Monroe et d'autres endroits et qu'il se chargera du règlement des affaires qu'on voudra bien lui confier. C'est là une occasion que ne doivent pas laisser échapper ceux qui ont des relations d'intérêt avec les paroisses. La maison de Lanzac nous est connue et mérite toute confiance.

Demain il sera trop tard. Dame Fortune n'aura pas de sourire et ne laissera rien tomber de sa corne d'abondance pour ceux qui auront négligé de prendre leur billet, et, après le tirage, quand ils entendront dire "un tel a gagné tout ou partie du gros lot" ils ne pourront que se dire "j'aurais pu gagner comme lui si j'avais eu un billet."

LICENCES ET TAXES.—On verra aux annonces que M. B. Nautré, 79, rue Bienville, se charge du paiement des licences de ville et d'Etat, et qu'il alloue un fort escompte sur les taxes arriérées dont le règlement lui est confié.

UN GRAND CONCERT PROJETÉ.—Nous apprenons que M. D. Delcroix, pianiste louisianais, dont la réputation est bien connue dans notre monde musical, se propose de donner le vendredi 17 avril prochain, dans la salle Grunewald, un grand concert vocal et instrumental. Il s'est assuré le concours de l'orchestre de l'opéra et de son habile chef, M. Momas, et celui de madame Devoyod-Acs et de M. Van-Hufflen. Nous donnons simplement la nouvelle, nous réservant de faire connaitre ultérieurement le programme.

C'est demain, samedi, 28 mars 1874, que doit avoir lieu, au local, de la compagnie coin Union et St. Charles, en présence du public le tirage de la loterie de la Louisiane. Il ne reste donc plus que cette journée pour s'assurer la chance de gagner le gros lot de vingt mille piastres, ou celui de dix mille ou un des 268 autres lots. Les derniers preneurs de billets peuvent tout aussi bien gagner que les premiers.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Un Singulier Personnage.

Un jeune allemand, du nom de Otto Coehn, qui semble ne pas jouir de toute sa raison, essaie depuis plusieurs jours de se faire arrêter et conduire en prison.—Il paraîtrait que l'air pur de la liberté ne lui convient pas et il a une envie démesurée de passer le reste de ses jours au fond d'un cachot obscur.—

Il a fait déjà deux tentatives à cet effet, sans réussir à attendrir le chef de la police, qui ne veut pas le faire appréhender au corps à n'importe quel prix.—Otto Koehn a d'abord déclaré qu'il n'avait pas de métier ou de profession, et il a demandé qu'on le mit sous les verrous comme vagabond. Le métropolitain auquel il s'est adressé l'a envoyé se promener.—C'est très loin.—Il a donc réfléchi à autre chose et il s'est décidé à s'accuser de vol.—Il a raconté que se trouvant à bord d'un paquebot, il y a un an, et sans argent pour acheter du pain, il s'était permis de soustraire adroitement une centaine de piastres à la caisse du propriétaire de la buvette traditionelle qui se trouve toujours dans tous les steamers américains.

Pour ce délit impardonnable, il prie humblement qu'on le jette en prison et qu'on le traine devant les tribunaux.—

Il y a des goûts étranges—nous avons entendu parler de femmes grosses qui désiraient manger de la chair de leurs maris;—les Chinois raffolent de chiens rôtis et des confitures de mouches; il y a des parisiens qui font leurs délices d'un potage de nids d'hirondelles; mais, nous n'avons jamais vu personne pousser la manie de la solitude, jusqu'à désirer se faire enfermer entre quatre murs pour la vie.—

Otto Koehn est sans doute un poète à l'imagination exaltée, et probablement quelque Gretchen de son pays lui aura fait perdre la raison.—

Quoiqu'il en soit, sa place n'est pas à la prison de paroisse, mais à l'asile des aliénés.

Toujours des Incendies.

Vers quatre heures et demie, hier matin, le feu s'est déclaré dans une maison basse, en bois, sise rue Palmyre, entre Dorgenois et Rocheblave, appartenant à Geo. Goeble et inhabitée.

La bâtisse a été consumée en quelques minutes, et les flammes ont gagné la maison voisine, au coin des rues Dorgenois et Palmyre, appartenant aux héritiers de J. Minot et occupée par M. Rowe, qui y tenait une grocerie.

La bâtisse a été détruite ainsi que les marchandises.

La maison appartenant à M. Goeble et habité par M. Robinson a été également consumée, et la maison appartenant à M. H. O. Shayer et occupée par O. Burandt a été légèrement endommagée.

Les pertes de M. Goeble sur ses deux maisons sont évaluées à $3,000, et couvertes par une assurance.

Les pertes des héritiers Minot se montent à $1,800 et sont partiellement couvertes par une assurance à la compagnie Teutonia.

Les marchandises de Mde Rowe étaient assurées pour $1,200 à la compagnie des Marchands, et la propriété de M. Shayers était assurée à la compagnie Germania pour $1,000.

On a lieu de croire que le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

Une Petite Comédie en Cour.

Lavinia Wilson, une dame de couleur, en vertu des amendements à la Constitution des Etats-Unis, accusée de tentative de meurtre, a comparu devant la cour criminelle pour démontrer son innocence à douze de ses frères et amis, chargés de la juger.

Elle s'était précautionnée pour la circonstance d'une demi-douzaine de petits enfants, variant du noir d'ébène au jaune paille, afin d'attendrir les jurés.

Son plan n'a pas réussi, cependant, car les marmots dont elle avait fait collection, à tant par tête, n'ont pas rempli leur bout de rôle le moins du monde. L'un d'eux s'est mis à crier pour sa maman et les cinq autres ont persisté à ne pas vouloir s'approcher de l'inculpée et ont couru partout dans la salle en riant et en se bousculant, au grand scandale de la cour.

Lorsqu'on eut fait disparaitre Lavinia et ses six enfants d'emprunt, il y avait des ruisseaux de larmes sur le parquet, mais, était-ce bien des *pleurs!*

Cour dite Supérieure.

Le procès des deux compagnies de gaz suit son cours devant ce tribunal et sera probablement terminé à la fin de la semaine.

Le pseudo juge Hawkins a déclaré qu'il donnerait une décision samedi, le 28 mars, relativement à la pétition de James Stafford, qui demande une injonction contre le bill de la législature radicale abolissant les marchés particuliers.

Les *excavateurs* se sont présentés aussi, hier matin, devant la cour dite Supérieure, fidèles à leurs promesse de déclarer une guerre sans pitié ni merci au monopole du curage des fosses d'aisance.

Ils demandent, à leur tour, une injonction contre le bill qui accorde à quelques industriels le privilége exclusif d'accomplir certain petit travail nocturne, avec ou sans désinfectant.

Deux Coquins.

Il y a des misérables qui profitent toujours du désastre des autres pour s'enrichir, quand ils en trouvent l'occasion. Henderson Moore et John Woods appartiennent à cette catégorie.

Pendant l'incendie d'hier matin, ces deux personnages se sont glissés au milieu des pompiers et ont pénétré dans une des maisons incendiées.

L'un d'eux avait déjà sur l'épaule une caisse de vin, et l'autre pressait un jambon sur son cœur, lorsque l'ingénieur en chef du département de l'incendie, M. O'Connor, les a surpris *in flagrante delicto* et les a fait arrêter.

John Woods et Henderson Moore sont logés en ce moment à la prison de paroisse, et ou ils réfléchissent aux vicissitudes de la vie humaine.

Obstruction sur la Levée.

On se plaint avec raison de la grande quantité de gravier, de sable et de pierres qui a été déposée sur la levée, pour servir de lest aux navires, et qui arrête la circulation.

La ville devrait aviser à empêcher un pareil encombrement, d'autant plus, qu'une ordonnance a été adoptée à cet effet.

On pourrait employer avantageusement toute cette terre pour niveler les rues qui ne sont pas pavées.

LA CIGARETTE EN ESPAGNE.

Nous avons sous les yeux un bien curieux document. C'est un véritable traité scientifique et économique, sous la forme officielle d'un contrat passé entre la *Régie* espagnole et le comte Joseph de Susini-Ruiseco, le célèbre propriétaire de la Honradez, de la Havane, pour la fabrication des cigarettes par des moyens mécaniques.

Il est impossible sans voir les chiffres de se faire une idée des proportions colossales auxquelles s'élève une multiplication de quantités quelconques quand ces quantités représentent la toquado particulière de tout un peuple. Si quelque staticien aussi patient et aussi ingénieux que M. de Susini s'avisait de calculer ce qui se consomme de verres de whiskey aux Etats-Unis, comme il l'a fait pour les cigarettes en Espagne, on arriverait à des conclusions bien autrement émouvantes que la croisade des amazones du Croton. On en peut juger par le rapide aperçu suivant:

La population tant fixe que flottante de l'Espagne est de 17 millions d'habitants, dont environ 5,000,000 d'âge, de sexe, et de condition à fumer,—qui fument, par conséquent, car il y a moins d'Espagnols qui ne fument pas que d'Américains qui ne chiquent pas. Eh bien! en comptant que sur cent fumeurs il y en a toujours dix qui ont la cigarette allumée, c'est-à-dire un sur dix, ce qui est au-dessous de la vérité, et cela pendant seize heures sur vingt-quatre, on arrive à cette conclusion effrayante qu'il se consomme tous les jours entre deux soleils, de Barcelone à Cadix et de La Corogne à Valence, la quantité prodigieuse de *cent deux millions* de cigarettes, formant un poids quotidien de 68,000 kilogrammes de tabac,—soit, pour l'année, *vingt-quatre millions huit cent vingt mille* kilogrammes de tabac, et *trente-sept milliards deux cents trente millions* de cigarettes!

Or, sur ces quantités, la Régie espagnole malgré le monopole que la loi lui attribue, ne fournit guère qu'un tiers du tabac consommé, et cela par diverses causes, dont la principale est l'impossibilité où est l'administration de produire des quantités suffisantes pour les besoins des fumeurs; la contrebande fournit le reste.

Il s'agit aujourd'hui de produire beaucoup plus, beaucoup mieux, et à beaucoup meilleur marché. Tel est l'objet du contrat passé entre le gouvernement espagnol et le comte de Susini, qui est l'inventeur d'une machine appropriée à cet usage, et qui simplifie considérablement le travail. Mais ici encore apparait l'énormité du chiffre. On a vu que la consommation quotidienne est de cent deux millions; mais en tenant compte des dimanches et jours de fête, c'est, en réalité, cent quarante millions de cigarettes et une fraction qu'il faut confectionner pendant chacun des jours de travail de l'année. Or, le calcule que pour confectionner ces cent quarante millions, il faudra installer dans l'établissement, et faire fonctionner pendant neuf heures par jour *dix mille quatre cent sept* machines, occupant, à trois personnes chaque, trente-un mille deux cent vingt-un ouvriers des deux sexes et de tous âges.

Il faut ajouter que l'adjudicataire sera en outre le droit de fabriquer telles quantités et qu'il jugera convenable pour l'exportation, ce qui ne manquera pas d'augmenter encore les proportions déjà colossales de l'entreprise. Enfin, comme détail intéressant pour ce pays, les cigarettes réglementaires, sans parler des genres de fantaisie, sont de trois classes, la douce (*suave*), la demi-forte (*entrefuerte*), et la forte (*fuerte*). La première classe est composée de 4|10 de tabac de la Havane connu sous le nom de *Vuelta-Arriba*; et de 6|10 de Manille; la seconde de 2|10 *Vuelta Arriba*, 4|10 Manille; et 3|10 Virginie et Kentucky; enfin la troisième de 1|10 Manille et 9|10 Virginie et Kentucky. En supposant égale la consommation des trois sortes, on trouve pour chacune un chiffre de 8,000,000 de kilogrammes; les deux dernières seules contiennent du tabac américain, dans les proportions suivantes:

La 2me, 3 dixièmes, soit, sur 8,000,000 kilogrammes;	2,400,000
La 3me, 9 dixièmes, soit, kilogrammes;	7,200,000
En sorte que la consommation des cigarettes en Espagne suffit pour ouvrir aux Etats-Unis un débouché de	9,600,000

kilogrammes de tabac par an.

Il y a encore bien d'autres détails intéressants dans les documents que nous avons sous les yeux, notamment sur la fabrication et l'emploi des diverses sortes de papiers employés au roulage, à l'empaquetage, à l'emballage, etc.; sur l'écôtage et le hachage; l'imprimerie et la litographie; la menuiserie et la tonnellerie; les réparations, les transports, — et toutes les opérations mécaniques ou non des ateliers. Mais ce qui précède suffit pour faire comprendre l'importance de cette entreprise, qui est destinée à remplir l'un des services les plus considérables de l'administration publique espagnole. Nous renvoyons pour le reste les personnes que cela peut intéresser à la curieuse brochure que le comte de Susini-Ruiseco vient d'éditer à l'imprimerie de Jules Boyer & Cie, à Paris.

Courrier des Etats Unis.

LE CHIEN DE BISMARCK.

La *Gazette de Spencer* parait avoir des relations intimes avec le chien du chancelier de l'empire, sur lequel elle raconte des choses extraordinaires et que recueillera l'histoire. Nous empruntons à la feuille berlinoise la description et le récit qui suivent:

"C'est un gros dogue, efflanqué, noir comme l'aile du corbeau, appartenant à une race qui n'existe plus qu'à Ulm, ancienne ville libre de l'empire, et dans les environs. Cette race possède, par l'effet, soit de la sélection artificielle, soit de l'éducation, une vigilance extraordinaire et un dévouement encore plus grand pour ses maitres. Elle reconnait instinctivement leurs ennemis; les surveille attentivement et, au besoin, se charge de les tenir en respect. Un chien pareil rappelle ces ours que de pieux ermites élevaient autrefois dans leurs cellules pour se faire protéger par eux contre les hommes et les animaux dangereux. C'est un garde du corps quadrupède, dont l'utilité est incontestable, du moment qu'il s'agit de l'homme le plus détesté dans l'univers. Cependant, ce n'est pas le prince qui a eu l'idée de se procurer ce garde du corps; il le doit à un de ses amis, qui lui en a fait présent.

"Aujourd'hui ce chien est inséparable de son maitre, et le suit partout et n'en détourne pas ses regards; il se couche à ses pieds dans son cabinet et même, dans la soirée, il le poursuit dans son salon. Un tel attachement serait fatigant si ce *noble quadrupède* n'avait pas une tête qui révèle une haute intelligence. Quand le prince est appelé auprès du roi, le chien le reconnait au casque dont il se coiffe, (au lieu de sa casquette militaire) et il reste immobile. Il sait aussi qu'il ne doit pas accompagner son maitre au Reichstag, où le prince se rend d'ordinaire à pied. Le chien l'accompagne jusqu'à la porte du parc, et alors son maitre se retournant prononce d'une voix brève le mot: *Reichstag*, en levant sa casquette bleue à galon jaune de soufre. Le chien comprend; il baisse la tête, serre la queue et s'en retourne tristement au logis. Dans ses soirées parlementaires, le prince montre aux députés son "chien savant" et assure qu'il comprend déjà *deux cents* mots de la langue allemande. Sur quoi, M. Lasker fait remarquer que c'est fort bien de la part du chien, mais que l'honneur de ces progrès merveilleux revient surtout à son maître."

L'INCIDENT OLLIVIER.—Nous lisons dans la *Patrie*:

On a donné des renseignements très divers et généralement peu exacts sur le débat à la suite duquel l'Académie française a prononcé l'ajournement indéfini de la réception de M. Emile Ollivier. Nous ne voulons les rectifier que sur un seul point, mais qui est important, à savoir, le nombre des membres qui ont pris part à ce débat et au vote qui en a été la conclusion.

Vingt et un membres étaient présents. Il y a eu treize voix pour l'ajournement, sept contre et une abstention.

Treize voix ont donc suffi, dans une compagnie de quarante membres, pour empêcher M. Emile Ollivier de prendre possession de son fauteuil.

Il parait que l'Académie s'est vivement émue de la publication du discours de M. Emile Ollivier et que plusieurs de ses membres se proposent de demander une modification au règlement actuel en vue d'interdire la publication de tout discours de réception avant qu'il ait été prononcé.

On dit aussi que cet incident va provoquer une réunion extraordinaire de l'Académie dans laquelle on chargerait le bureau de rédiger et de faire publier officiellement au nom de la compagnie, comme réponse au discours et aux lettres de M. Ollivier, l'exposé des motifs qui ont fait ajourner sa réception.

Dans un autre numéro la *Patrie* annonce que cette réunion devait avoir lieu le 10 mars.

NOUVELLES D'EUROPE.

Nous avons reçu hier des journaux de France jusqu'au 10 mars; nous y trouvons les nouvelles suivantes:

A partir du 20 mars courant, on va procéder dans toutes les communes de France à la formation de la liste des jeunes gens qui doivent composer *l'armée territoriale*.

Les hommes qui y seront inscrits sont ceux qui ont fait partie des classes de 1855 à 1866 inclusivement.

Ces états de recensement seront dressés par le maire, assisté des quatre premiers conseillers municipaux inscrits au tableau.

Ils seront publiés dans les formes prescrites par les articles 63 et 64 du Code civil, les dimanches 5 et 12 avril prochain.

Les ordres donnés à cet égard par le ministre de la guerre n'impliquent aucun projet de convocation, mais il faut exécuter la loi du 27 juillet 1872, et dresser les tableaux de l'armée territoriale tels qu'elle le prescrit.

On pense que la fraction radicale d'un assez grand nombre de conseils généraux ont l'intention de soulever de vifs débats au sujet de la nomination des maires et des choix qu'a faits le gouvernement.

On lit dans le *Journal de Bordeaux*:

Le citoyen Gambetta était hier dans nos murs. Il était arrivé le matin pour conférer avec ses amis politiques, touchant les élections du 29 mars.

Le soir, il a assisté à la représentation des *Huguenots*. Dans la crainte sans doute de provoquer des ovations, il s'est *modestement* installé dans une loge découverte des premières, à la gauche de la loge municipale. Entouré de la rédaction de la *Gironde*, le citoyen Gambetta n'a été l'objet d'aucune manifestation.

Il a quitté le spectacle vers la fin du quatrième acte, sans que le public parût s'en émouvoir le moins du monde.

Une dépêche de Rome, annonce la réception en audience officielle de M. le marquis de Noailles, notre nouvel envoyé auprès de S. M. le roi d'Italie. Nous sommes heureux de constater le favorable accueil qu'a reçu dans la circonstance le représentant français, et les paroles suivantes du roi: "L'amitié des deux peuples (italien et français) est une *nécessité politique* aussi bien qu'une *nécessité d'affection*," sont le meilleur indice des excellentes relations qu'entretient notre gouvernement avec la cour du Vatican.

On lit dans le *Courrier de Paris*:

En partant pour son poste, M. le marquis de Noailles, notre nouveau ministre à Rome, a emporté un autographe du maréchal MacMahon au roi Victor-Emmanuel. C'est une lettre félicitant le roi d'Italie à l'occasion du 17 mars, 25e anniversaire de son règne. Cet autographe ne sera remis au roi que le 17 mars.

—On télégraphie le 5, de Paris, à la *Gazette de Spener*:

"Le cabinet de Berlin a rappelé au gouvernement français, que l'article 5 du traité de Francfort, en vertu duquel on doit faire coïncider, sans retard, les limites diocésaines des territoires cédés à l'Allemagne, avec les limites politiques, n'a pas encore été mis à exécution."

"Le duc Décazes a répondu qu'il était tout prêt à entamer des négociations à ce sujet." Le gouvernement de Versailles s'est mis, en conséquence, en relation avec les évêques des départements frontières, et, lorsqu'il aura pris, auprès d'eux, tous les renseignements nécessaires, des négociations auront lieu entre les deux cabinets."

On lit dans la *Patrie*:

En Allemagne, les dernières mesures prises à l'égard de la religion ne sont pas sans exciter une émotion des plus vives. Ainsi, à Munster (Westphalie), la saisie du mobilier de l'évêque a été récemment l'occasion de troubles graves: la foule, réunie autour de l'évêché, voulant empêcher l'enlèvement des meubles, il a fallu l'intervention de la force armée pour la dissiper. On parle même de nombreuses personnes qui auraient été blessées dans une collision avec la troupe.

A Trèves, mêmes incidents produits par une même cause. Simples spectateurs des événements dont l'Allemagne, est le théâtre, bornons-nous à relater ces faits, dont la conclusion n'est pas des plus difficiles à tirer.

Il est officiellement décidé que François Joseph ira en Italie rendre visite à Victor Emmanuel; mais afin d'éviter des froissements et des incidents, la visite de l'empereur au roi aura lieu à Turin.

—Une dépêche circulaire du cardinal Antonelli, dirigée contre la dépêche de M. Visconti-Venosta, du mois de janvier dernier, proteste contre l'idée qu'il soit possible de trouver un *modus vivendi* entre l'Italie et la curie pontificale sur la base du *statu quo*.

—A la suite des derniers incidents qui ont eu lieu à l'Académie française, l'impératrice Eugénie a adressé à M. Emile Ollivier une lettre autographe des plus affectueuses.

Le prince impérial, de son côté, vient d'envoyer à l'ancien ministre de l'empire un télégramme ainsi conçu:

"C'est avec émotion que j'ai lu l'éloquent passage de votre discours qui rend hommage à l'empereur, et je vous en remercie."

On nous assure que l'impératrice et son fils n'approuvent pas l'attitude prise par certains bonapartistes à l'égard de M. Emile Olivier.

Horrible!

Un journal annonce que les employés des pompes funèbres font, tous les ans, *un repas de corps*.

BONSENS DES OUVRIERS ANGLAIS.—*Nous lisons dans la Patrie.* Hier, avant la conférence du R. P. Monsabré, à Notre-Dame, il s'est passé à la sacristie du chapitre une petite scène fort touchante. M. Mundella, membre du Parlement d'Angleterre, député de Schefeld, momentanément à Paris, désirait beaucoup assister à l'une de ces conférences. Il voulait aussi profiter de l'occasion pour présenter ses hommages au cardinal-archevêque de Paris et lui faire part d'un fait curieux dont il a été témoin. M. Salle, de Saint-Denis, obtint de présenter à Son Eminence M. Mundella, qui lui fit le récit suivant:

Le 18 février dernier, les représentants des ouvriers de l'internationale de France, d'Allemagne, de Suisse, etc., se réunissaient aux ouvriers anglais dans un meeting extraordinaire, sous le prétexte de l'organisation du travail. Les ouvriers anglais n'entendent pas la démocratie comme on la faconne ailleurs, et s'ils poursuivent l'organisation du travail, ce n'est toujours qu'avec le respect des lois, de la religion et de la propriété. Les mandataires des ouvriers français, allemands et suisses, proposèrent aux Anglais un programme où leurs idées antisociales étaient nettement émises.

Ceux-ci refusèrent d'y adhérer. Les étrangers, en présence de ce refus compromettant pour eux, proposèrent aux Anglais de leur donner au moins un témoignage de politesse en ne rejetant pas leur programme d'une manière aussi absolue. Nouveau refus net et unanime. Pourquoi donc cette répulsion? demandèrent les internationaux désappointés. Le chef des ouvriers anglais, au nom de tous les siens, fit carrément cette réponse brève et significative: Si aujourd'hui nous vous donnions la moindre marque d'adhésion, il serait possible que demain nous fussions vos complices d'un nouvel assassinat d'archevêque et d'otages.

—Ce langage, reprit le cardinal, et des sentiments font honneur aux ouvriers anglais.

Le récit de M. Mundella, qui s'occupe activement de la grave question de l'organisation du travail, avait un à-propos d'autant plus piquant qu'il avait lieu dans une salle où sont exposés les bustes en marbre des trois archevêques tombés sous le fer des assassins.

UN DINER DE PRINCE.—On lit dans la *Patrie*:

M. le comte de Paris a donné hier un grand diner suivi de réception.

M. le duc d'Aumale, MM. le général de Chabaud-Latour, duc Decazes, marquis de Castellane, duc d'Hautpoul étaient invités.

On a remarqué à la réception la présence d'un grand nombre de députés du parti légitimiste.

M. le comte de Paris, qui ouvrait hier ses salons pour la seconde fois, recevra désormais tous les dimanches soirs.

—On lit dans la *Vigie*, de Cherbourg:

Des lettres particulières provenant de l'équipage du d'*Estrées*, que commande M. le capitaine de vaisseau Didot, nous apportent les détails suivants au sujet des événements qui viennent d'avoir lieu en Cochinchine.

A l'annonce des nouvelles relatives à l'assassinat de MM. F. Garnier et Bolny, le d'*Estrées* partit, remontant la rivière pour se porter sur les lieux. A son arrivée, le d'*Estrées* s'empara de 27 jonques chinoises, toutes armées de canons et montées par 35 à 50 hommes chacune. Ces jonques ont été brûlées et coulées, c'était le 29 décembre.

Le 29, M. le commandant du d'*Estrées* ayant acquis la certitude que ces jonques étaient montées par des pirates, décida que les capitaines seraient pendus, ce qui eut lieu. A onze heures du matin, 36 de ces bandits se balançaient aux vergues du d'*Estrées*.

Cette terrible exécution produira, sans doute, un effet salutaire sur ceux qui seraient tentés de recommencer les exploits des assassins de MM. Garnier et Bolny.

Que de gens entrent au café huit ou dix fois par jour sans avoir soif et dépensent une piastre par jour en boissons au détriment de leur santé. En économisant cinquante cents par jour sur cette dépense quotidienne ils s'en trouveront bien sous le rapport de l'estomac et au bout de cinq jours ils auront de quoi prendre un quart de billet de la Loterie de la Louisiane pour le tirage du 28 mars.

VENGEANCE DE L'ESTOMAC.

L'estomac ne peut être maltraité avec impunité. Chargez le de nourriture, irritez le avec des liqueurs brûlantes, portez atteinte à son activité par quelque entrage que ce soit aux règles sanitaires, et il se venge sur le foie, les boyaux, la cervelle ou le système nerveux, et quelque fois sur tous ces organes à la fois, ou successivement. Il est bien rare qu'il n'y ait pas quelque partie sérieusement affectée de désordre ou de gène, lors qu'on abuse de ses fonctions ou de son pouvoir. En pareils cas, il n'y a qu'un remède auquel on puisse avoir recours avec la certitude d'obtenir un soulagement immédiat et permanent. Les meilleurs toniques et correctifs, les amers de Hostetter pour l'estomac, produisent un changement immédiat et bienfaisant dans l'état du malade, tout le système digestif est vivifié de nouveau, le foie réglé et fortifié; les intestins sont délivrés de toute obstruction, les facultés animées et les nerfs raffermis.

Marié, le 19 mars, 1874, par le Rev. P. Mignot, à la Cathédrale St. Louis, M. AUGUSTE CABIRO, à Mlle M. OCTAVIE V. DEGRUY, tous deux de cette ville. Pas de Cartes.

Marié,—Le jeudi 26 mars 1874, à la résidence de Neuville Bienvenu, par Monseigneur Perché, M. E. BUTLER HARTWELL, de Louisville, Ky., à Mlle GEORGINE BIENVENU, de cette ville.

ENTREPOT DE TAPIS,

17...... Rue de Chartres...... 17

A. BROUSSEAU,

Importateur et Marchand en gros et en détail TAPIS—700 rouleaux, anglais et américains, TOILES CIRÉES, pour planchers et tables. NATTES—blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.

RIDEAUX en dentelle et dentelle Notthingham, BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, gulmpe, peluche, &c. &c.

22 mars—3P DMaV

Donation Augustin, Register in Bankruptcy.—Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.

Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S. since May 1869.

Prepared to fill the greatest care, all bankruptcy schedule being registered by Messrs C. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms. Passports procured from Washington.

Residence No 188 Esplanade Street.

March 27th

Workingmen's Bank.—84 rue du Canal.—A partir de ce jour, cette Banque sera rouverte pour la réception des dépôts, toutes les après midi, de 5 à 7 heures.

L. FAGET, Caissier.

mars26—3t

Bureaux de la Compagnie de Levées de la Louisiane.—Conformément à l'article 5 de la charte, une élection de directeurs, pour l'année, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No. 22, de la rue Carondelet, le SAMEDI, 4 avril 1874, de 10 heures du matin à deux heures de l'après-midi.

TH. I. DIX, Secrétaire et Trésorier.

24m—10t—td

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Delta.—Nouvelle-Orléans, 22 mars 1874.—A une assemblée du conseil des Directeurs tenue ce jour M. ALBERT BALDWIN a été élu Président et M. W. A. BELL, vice-Président.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

24m—10t

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle Orléans, No 124 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans 22 mars 1874.—A une assemblée des directeurs de cette compagnie, tenue le 11 de ce mois, un dividende de quatre piastres par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir du mercredi, 1er avril 1874.

C. C. LEWIS, Secrétaire.

22 mars—1er av

Société d'Assistance Mutuelle de St. Maurice.—Nouvelle-Orléans, 16 mars 1874. Conformément aux Règlements, la première réunion trimestrielle aura lieu, le 29 Mars, à 4 heures du soir, dans une salle de l'encoignure Hancock et Chartres (Casernes).

Ordre du jour:

1o.—Clôture définitive des listes des membres fondateurs, (environ 700).

2o.—Election des officiers pour le reste de l'année 1874.

3o.—Lecture, discussion et approbation de la Constitution et des Statuts Organiques.

4o.—Choix d'une maison convenable pour Asile.

Les Règlements requièrent la plus grande ponctualité.

Par ordre du Président:

FIRMIN SERENNE, Secrétaire pro tempore.

24 mars—3 fois

NOTRE sieur OTTO STARKER quitte la Nouvelle-Orléans, par affaire, demain (samedi) soir, pour Alexandria, Natchitoches, Shreveport, Monroe, Baton Rouge, Donaldsonville, etc., et Vicksburg, Miss. Les personnes qui ont, dans ces différentes villes, des affaires qu'elles désirent faire promptement, sont priées de nous laisser leurs ordres d'ici à demain, avant midi.

DE LANZAC, CHAUNAC & CO.

Bureaux, No. 68, de la rue du Camp, au premier.

27 mars

AVIS.

Je me charge du paiement des Licences de Ville et d'Etat en allouant un escompte très élevé sur les Taxes Arriérées. L'Escompte varie de 10 à 25 pour 100.

B. NAUTRÉ, No 79 rue Bienville.

1 mois, Mars 27

AVIS.

Banque des Citoyens.—Département des Porteurs d'Actions Hypothécaires.—Les porteurs d'actions hypothécaires sont invités à s'assembler au Coliseum Hall, rue Bienville, entre la rue de Chartres et le Passage de la Bourse, le SAMEDI SOIR à sept heures, pour affaires importantes.

Les porteurs d'actions seront seuls admis dans la salle.

26 mars—2t DES ACTIONNAIRES.

BUREAUX DE LA SOCIÉTÉ DES TRAVAILLEURS DE NUIT.

52, du Passage de la Bourse, Nouvelle-Orléans, Lne., 24 mars 1874.

Au Public.

A l'effet d'empêcher que le public ne soit trompé par des personnes mal intentionnées; le Président de la société a jugé convenable de publier les noms de ceux qui sont autorisés à solliciter des souscriptions pour aider la Société des Travailleurs de nuit sous le nom de "New Orleans Sanitary and Excavating Company."

Comité du 1er Dist.	Comité du 3ème Dist.
Simon Murry, Chair'm	R L Mackine, Chairm'n
Thomas Smith	A Myer
Henry Murry	J Schwob
Joseph Oser	Alfred Torn
Robert Washington	Joseph Brundmeyer
Comité du 2me Dist.	Comité du 4me. Dist.
Joseph Roth	Saml Pollard, Chairman
Joseph Goudreaux	Owen Fitzpatrick
James Carter	Michel Laumann
J Mascero	Edward Linuer
Schindler & Son	William Hartner
	Comité du 5me Dist.
Edward Both	Charles Sparkes
W. W. JACKSON, Secrétaire	HENRY WEBENBACK, Président

26 mars—6fois

Chien Trouvé,

Il a été trouvé à la chasse, le 22 mars, un chien tatant. Le propriétaire peut le réclamer au No. 383 de la rue Hopital entre Prieur et Johnson, et payer les frais.

26 mars—2p

AVIS.

Les soussignés se chargent de payer, à un escompte libéral, les taxes d'Etat et de Ville actuellement entre les mains du Shérif.

BARNETT & CAMMACK, Au No. 12 de la rue Carondelet.

26mars—6t

A Vendre.

POUR cause de départ, un CAFE et PENSION en face du marché français, coin Dumaine et Vieille-Levée, No 221. 26 mars—3t

Rapport de l'Etat

—DE LA—

Banque Nationale de la Louisiane

DE LA NILLE-ORLÉANS,

A la Nlle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du 27 février, 1874.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes		$1,645,248 81
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		902,000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts		100,000 00
Autres actions, bons et hypothèques		209,089 10
Dû par des agents de rachat et de réserves		284,210 94
Dû par des banques nationales		14,319 70
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat		118,586 12
Local de la banque	$175,000 00	
Autres propriétés foncières	6,797 25—	181,797 25
Dépenses courantes	5,296 99	
Taxes payées	8,089 51—	13,386 51
Items comptant (chèques sur des banques locales)		4,054 88
Echange pour le Clearing-House		311,912 37
Billets de banques nationales		23,003 00
Petite monnaie courante (y compris les nickels)		3,826 26
Espèces		5,456 51
Billets légal tender		383,647 00
		$4,206,720 81

PASSIF.

Capital payé		$1,000,000 00
Surplus		200,000 00
Escomptes	$11,952 80	
Changes	8,465 01	
Intérêt	18,918 71	
Profits et pertes	56,562 65—	95,909 17
Circulation de banque nationale non rachetée		774,121 00
Dividendes non payées		1,500 00
Dépôts individuels		1,915,280 28
Dépôts des Etats Unis		6,159 11
Dû à des banques nationales		154,975 70
Dû à des banquiers et à des banques de l'Etat		59,775 55
		$4,206,720 81

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, A. Luria, caissier de la banque nationale de la Louisiane, de la Nouvelle-Orléans, jure solennellement que je crois le tableau ci-dessus exact.

A. LURIA, Caissier.

Signé sous serment, par devant moi, ce 25 mars 1874.

EDGAR GRIMA, Notaire public.

Exact:

W. A. JOHNSON,
THOMAS L. AIREY,
W. J. FRIERSON, Directeurs.

27 mars—2t

Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Louisiane,

VINGTIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant:

Total des primes de l'année expirée le 28 février 1874		$561,129 19
Savoir: Primes d'incendies	$276,605 51	
Primes de mer	237,669 28	
Primes de rivières	46,854 40	
		561,129 19
En moins—primes non expirées	23,125 09	
Primes remboursées	10,338 26	
		33,463 35
Montant net des primes		$530,666 84
Pertes par l'incendie	$178,535 90	
Pertes sur mer	158,274 45	
Pertes sur rivières	45,535 61	
To'al des pertes payées	$382,415 96	
Réfaction (rebate) au lieu de dividende	87,917 82	
Réassurances, frais, escompte, profits et pertes	40,615 69	
		510,979 77
Balance réservée		$19,886 66

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Bons de la ville et autres bons	$69,427 75
Actions de banques et autres actions	12,348 10
Actions et scrip de Compagnies d'Assurance	21,722 23
Propriétés foncières	83,235 25
Effets à recevoir et hypothèques	76,090 29
Effets à recevoir	80,924 21
Primes en voie de recouvrement	51,376 79
Montant dû par des agences	3,347 17
En caisse et en Europe	49,389 58
Suspense account	56,927 37
	$442,258 87

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHARLES BRIGGS, Président.

J. P. ROUX, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Signé sous serment, par devant moi, ce 13 mars A. D. 1874.

P. CHS. CUVELLIER, Notaire Public, No 140 de la rue Gravier.

Directeurs élus en février 1874.

Chas. Briggs,	N. M. Benachi,
Ant. Carrière,	Thos. H. Hunt,
Geo. A. Fosdick,	Chs. Honold,
B. Brugier,	D. Jamison,
P. Anderson,	R. S. Howard,
A. Frerichs,	Edward Toby,
Geo. W. Dunbar,	Wash. Morton,
Geo. W. Hynson,	William Knox,
Henry J. Vose,	W. S. Bailey,
E. Marquese,	J. E. Livaudais,
Chas. Weishaar,	A. K. Miller,
A. Lecourt,	Edw'd Morphy,
Frank Williams,	J. A. Lum,
Chas. Lafitte,	Silas Weeks,
Rudolph Sieg,	E. K. Bryant,
W. C. Black,	R. R. Decan,
John S. Wallis.	

27mars

LOUISIANA MUTUAL INSURANCE COMPANY.

TWENTIETH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Total premiums for the year ending 28th February, 1874		$561,129 19
Viz: Fire Premiums	$276,606 51	
Marine premiums	237,669 28	
River premiums	46,854 40	
		561,129 19
Less unearned premiums	23,125 09	
Returned premiums	10,338 26	
		33,463 35
Net premiums		$530,666 84
Fire losses	$178,535 90	
Marine losses	158,274 45	
River losses	45,535 61	
Total losses paid	$382,415 96	
Rebate in lieu of dividend	87,917 82	
Reinsurances and expenses less discount and profit and loss account	40,615 69	
		510,979 77
Balance reserved		$19,886 66

The Company have the following assets:

City and other bonds	$69,427 75
Bank and other stocks	12,348 10
Insurance stock and scrip	21,722 23
Real Estate	83,235 25
Bills receivable and Mortgages	76,090 29
Bills receivable	80,924 21
Premiums in course of collection	51,376 79
Amount due by agencies	3,347 17
Cash on hand and in Europe	49,359 58
Suspense account	56,927 37
	$442,258 87

The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

CHARLES BRIGGS, President.

J. P. ROUX, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, city of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, this 13 day of March, 1874.

P. CHS. CUVELLIER, Notary Public, No. 140 Gravier street.

BOARD OF TRUSTEES.

Elected February, 1874.

Chas. Briggs,	N. M. Benachi,
Ant. Carrière,	Thos. H. Hunt,
Geo. A. Fosdick,	Cha. Honold,
B. Brugier,	D. Jamison,
P. Anderson,	R. S. Howard,
A. Frerichs,	Edward Toby,
Geo. W. Dunbar,	Wash. Morton,
Geo. W. Hynson,	William Knox,
Henry J. Vose,	W. S. Bailey,
E. Marquese,	J. E. Livaudais,
Chas. Weishaar,	A. K. Miller,
A. Lecourt,	Edw'd Morphy,
Frank Williams,	J. A. Lum,
Chas. Lafitte,	Silas Weeks,
Rudolphe Sieg,	E. K. Bryant,
W. C. Black,	R. R. Decan,
Jno. S. Wallis.	

27mars

RAPPORT SUR L'ETAT DE LA

Banque Nationale Mutuelle de la Nlle-Orléans,

A la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du vendredi, 27 Février '74

RESSOURCES.

Prêts et Escomptes	$842,231
Tiré au delà des dépots	1,341 40
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	406,000 00
Autres actions, bons et hypothèques	17,772 50
Dû par des agents de rachat et de réserve	23,211 52
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat	3,819 40
Local de la banque	7,902 08
Autres Propriétés foncières	2,731 61
Mobiliers et installations	16,082 86
Dépenses Courantes	4,972 67
Taxes payées	4,744 37
Primes	73,414 57
Echanges pour le Clearing House	57,978 46
Billets d'autres Banques Nationales	11,670 00
Petite Monnaie Courante, y compris les Nickels	1,672 92
Espèces	18,195 77
Billets Legal Tender	254,000 00
	$1,604,742 18

PASSIFS.

Capital payé	500,000 00
Surplus	11,453 10
Escompte	3,656 88
Change	3,698 97
Intérêt	1,317 97
Circulation Nationale non rachetée	419,000 00
Dividendes non payés	732 20
Dépots Individuels	557,916 53
Chèques Certifiés	7,516 07
Dû à des Banques Nationales	1,683 54
Dû à des Banquiers et à des Banques de l'Etat	978 97
	$1,604,742 18

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi, Joseph Michel, Caissier de la Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, jure solennellement que je crois le tableau ci-dessus est exact.

JOSEPH MITCHELL, Caissier.

Signé sous serment, par devant moi ce 25 Mars, 1874.

JULES MOSSY, N. P.

Exact:

P. POURSINE,
E. S. KEEP,
A. W. BOSWORTH, Directeurs

27 mars2t

JOHN G. WAGNER,

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS ET BOTTINES, A bon marché!

29 mars—1m

A Louer,

La maison située rue des Ursulines, No. 185 près Marais. Livraison en sera donnée le 6 avril. S'adresser rue de l'Esplanade, No. 34 ou au bureau de l'Abeille. 27 mars.

A Quelque Chose Malheur est Bon

Est un proverbe qui dit vrai, comme tout les proverbes.

La dernière panique a ruiné du monde, mais elle a fait baisser les prix de beaucoup de marchandises, et un négociant toujours à l'affût des bonnes occasions.

C. LAZARD & CO.

n'ont pas grace aux capitaux dont ils disposent, manqué d'acheter au comptant, mais à très bon compte, des marchandises de toutes sortes qu'ils vont écouler à des prix d'un bon marché tellement fabuleux que toute concurrence est vraiment impossible.

Les derniers vapeurs de New-York en ont déjà porté pour $159,000 et il y en a autant en route. Toutes ces marchandises, manufacturées dans des conditions exceptionnelles d'élégance et de bon marché seront mises en vente le

Samedi, 28 Mars 1874.

La maison C. Lazard & Co. emploie continuellement 125 ouvrières et les bons ouvriers tailleurs y sont toujours bienvenus et certains d'y trouver de l'ouvrage.

C. LAZARD & CO.

Au coin des rues St-Anne et Vieille-Levée, Place Jackson

APERÇU DES PRIX

Habillements laine douce, ...depuis	$3 25
Scotch Suits, dernier genre ......depuis	$9 25
Choix considérable de vêtements noirs, Drap, Mérinos, Alpaca, prix variés et trop nombreux pour être détaillés ici. Assortiment des plus complets de vêtements de première Communion. Choix considérable de vêtements pour enfants de trois ans et au dessus.	
Toile et piqué, ...depuis	$1 50
Chemises blanches et de couleur, depuis	50
5 000 Douzaines cols toile, à	75
5 000 Douzaines Manchettes Satinées, la douzaine de paires	$1 00
Chemises de peau, gaze bonne qualité de toutes grandeurs	65
Cravates de tout genres.	
Un assortiment des plus complets de chapeaux de paille, feutre et autres pour hommes.	
Chapeaux de paille, feutre et autres pour enfants ......depuis	15
Malles, valises, Etc. aux prix les plus réduits.	

27 mars—1m

Demande d'Ouvriers Cordonniers.

De bons ouvriers faisant des chaussures à vis trouveront de l'emploi en s'adressant à Mr. E. Cabana, rue Dauphine No. 60, entre Bienville et Conti. 27 mars, 3 f

La Raffinerie New Hope,

(ANCIENNEMENT GOODALE'S)

SUCRES clarifiés de choix, SIROPS (Golden Syrup) de choix, MELASSES raffinées de différents grades. Produits de la dite Raffinerie, à vendre à bas prix. Par WM. HENDERSON, 20, rue Peters, coin Douane.

L'attention des Groceries de famille est particulièrement appelée sur le Golden Syrup, d'une saveur délicate et digne de l'ancienne réputation de l'établissement. 22 mars—1m

Cow Peas! Cow Peas!!

1,500 BOISSEAUX, Carolina Clay et mélangés, en magasin et attendus. A vendre par J. C. MURPHY & CO., Au No. 36 de la rue Poydras.

21 mars—5f

Consulado de España en Nueva Orleans.

PARA cumplimentar un exhorto del Sr Juez de primera instancia del Partido de Mahon, acerca del paradero de Miguel Orfila y Gonzalez, se servirán pasar por las oficinas de este Consulado, D. Miguel Ferret, Agustin Salom, José Ferrari, Antonio Canet (A) de Paula y Miguel Tiraterra, José Lasen y José Neto.

Nueva Orleans, 20 Marzo 1874.

El Consul, CARLOS PIÉ.

21 mars—22,23,28

Avis.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il continuera les affaires de son défunt père, STEPHEN LEGARDEUR.

Il s'est adjoint M. A. BELSOM, si bien connu comme courtier de douane, et espère mériter la confiance et le patronage dont jouissait son père.

STEPHEN LEGARDEUR, Office, 29, Peters St.

21mars—3f

RIZ POUR PLANT.

RIZ DE HONDURAS.

GOLDEN SEED et BEARDET, qualité extra, grain gros et blanc, A vendre par PH. HOELZEL, Aux Nos 268 et 270 de la rue Tchoupitoulas

21mars—1m, Mar. Sam. D

Avis.

UN natif d'Espagne, très compétent et bien recommandé désire, trouver des classes d'Espagnol ou de Mathématiques, ou même les deux, soit dans les pensions ou dans les familles. S'adresser au No 69, rue du Canal, près la Poste, ou au No 42, Passage de la Bourse. 21 mars—6f

COAL

Les planteurs de la côte qui auraient besoin de charbon sont notifiés que nous avons, en ce moment, un chargement de charbon qui descend le fleuve et que nous en attendons d'autres dans le courant de cette semaine. Nous invitons tous ceux intéressés à ne pas différer de faire leurs achats et de profiter des prix actuels qui sont excessivement réduits.

P. & E. DE VERGES, No 21½, Carondelet

19mars—14f

1841... S. DAVIS JR... 1841

LES CELEBRES

JAMBONS "DIAMOND," DE S. DAVIS JR., A Cincinnati.

Cette excellente marque date de trente-trois ans. On la connait dans toutes les parties de notre pays; elle n'est pas inconnue au Canada, en Angleterre et en France.

En 1850 le Bureau d'Etat de l'Ohio a décerné un premier prix "pour jambons préparés en 1846," c'est-à-dire depuis quatre ans.

Des jambons, vieux ou nouveaux, sont toujours bons; ceux de la saison actuelle sont considérés comme étant de qualité supérieure.

Les jambons "Davis Jr" ont remporté des prix à la Louisiane et au Texas. On les trouve chez tous les grands épiciers de la ville.

VOSE BROTHERS, Agents. Au 81 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans.

Grande fabrique de Jupons.

CONFECTION sur commandes de Peignoirs, Gabrielles, Robes de bals et de réception, Costumes de soirées et pour les villes d'Eaux, le tout aux dernières modes de Paris.

Les ordres sont promptement exécutés et avec soin.

MADAME AMÉLIE MAY, de Paris. 1er Etage, 75 rue Chartres, à côté de l'ABEILLE. fev—5m

Avis

LA société existant sous la raison commerciale de C. CAVAROC & SON, est dissoute, à partir de ce jour. Chacun des associés signera en liquidation.

Nlle-Orléans, le 5 février 1874.

C. CAVAROC,
C. CAVAROC Jr.

Les soussignés ont formé, ce jour, une société pour les affaires d'importation et de commission sous la raison sociale de C. CAVAROC & SON.

Nlle-Orléans, le 6 février 1874.

C. CAVAROC,
C. CAVAROC Jr.

4 mars—1m—3 fps

Provisions--Viandes Salées.

100,000 Livres plats cotés secs salés, 60 000 livres plats cotés, clear ribbed, secs salés, 100,000 livres Epaules sèches salées, 200 boucauts plats cotés bacon désossés, 100 ribbed désossés, 50 épaules bacon, 200 barils porc mess épais, 100 barils porc rump, 100 tierçons graisse de choix, 75 tierçons jambons choix passés au sucre, 50 caisses breakfast bacon de choix, 100 barils farine de maïs. En magasin et à vendre par FINNEY, SHEEHAN & RUSS, au No. 81 de la rue Poydras.

21 mars—5f

Avis aux Marchands de Chiffons.

LA Compagnie de fabrique de papier de la Louisiane demande toute espèce de chiffons sur consignation et désire en acheter. Elle en donne les prix les plus élevés, au comptant, à ses bureaux, No 60 de la rue Carondelet. Elle invite le commerce et la presse à venir examiner, à ses bureaux, son papier et la liste de ses prix.

7mars—1m

Chien Perdu.

Il a été perdu mercredi matin, de la résidence de M. J. Marcade, à l'encoignure des rues Camp et Delord, un Chien de chasse couleur jaune foncé. La personne qui l'aura trouvé et qui le ramènera au propriétaire, recevra une récompense de cinq piastres.

24 mars—3f

Voiture.

A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf. S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

5 fev—PP

Nlle-Orléans, 19 mars 1874.

A la requête de M. JULES TARDOS les relations commerciales existant jusqu'à présent entre lui et nous sont dissoutes, d'un commun accord, à partir de cette date.

EDMOND DEXTER & Sons.

Nous avons désigné MM. HOLT MURRAY & Co comme nos agents à la Nlle Orléans pour la vente de notre whisky, à partir du 19 mars 1874.

EDMUND DEXTER & Sons, Nos 49 et 51 Sycamore street, Cincinnati (Ohio).

JULES TARDOS.

Ayant renoncé à l'agence de MM. Edmund Dexter & Sons, je me fais un plaisir de recommander au patronage de la maison mes bons amis et successeurs, MM. HOLT MURRAY & Co.

JULES TARDOS

Nlle-Orléans, 19 mars 1874. 22 mars—3f

Compagnie d'Assurance Hope.

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN AVRIL 1857.

Bureau, No. 21, rue du Camp.

Capital payé	$250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS	380,921 00
Actif	276,069

LA Compagnie assure contre les risques de Feu, de Mer et de Rivières, aux plus bas taux et accorde aux assurés le privilége de choisir annuellement une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

Assurés, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

H. PEYCHAUD, Président,
JNO. I. ADAMS, Vice-Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire. 3oct—D—PP

6.....RUE DE CHARTRES....46

M. BOCHET,

Vendra, au-dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés

D'ARTICLES DE MODES

Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe."

A 50 pour cent

Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant, avant son départ pour France, à la fin de mai.

400 caisses Chapeaux de Paille d'enfants fillettes, demoiselles et dames.

400 caisses Pailles
Dernier genre.

800 cartons Fleurs
Beau choix.

1000 cartons Rubans

Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, écossais, Taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 4 jusqu'au No 40. 7 fév—4m

PIANOS.

J. GAUDIN,

87......RUE ROYALE......87

VIENT de recevoir de très beaux et bons pianos de Pleyel, demi grand format, aussi de magnifiques pianos de Bauvais, qu'il vendra à prix très réduits. Il a aussi des pianos de seconde main à très bon marché.

15 mars—1ps—D, Mar et j—1m

La Citizens' Savings Bank,

Organisée sans une Charte d'Etat,

GRUNEWALD HALL,

No. 22 rue Baronne.

PAIE six pour cent d'intérêt pour les dépôts d'épargne, et quatre pour cent pour les dépôts courants. Tous les dépôts sont payables sur demande.

J. L. GUBERNATOR, Président.

M. BENNER, caissier.

DIRECTEURS:

JOHNSON ARMSTRONG, THOMAS HASAM,
E. W. BURBANK, J. L. GUBERNATOR,
M. BENNER.

1er mars—1m

Compagnie d'Assurance sur la Vie DE Knickerbocker de New York.

Capital, plus de $8,000,000

SUCCURSALE DU SUD-OUEST.

Bureau, 56 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

E. A. DUCROS, Directeur.

1ermars—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, 164, rue du Canal.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie, LUNDI, 6 avril 1874, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

Nouvelle-Orléans, 17 mars 1874.

G. W. NOTT, Secrétaire.

17 mars—au 6 av

Brinsler Sugar Extracting Company. Letter H.—Gallier Court—Nouvelle-Orléans, le 18 mars 1874.—Les actionnaires sont prévenus qu'une réunion aura lieu le SAMEDI, le 4 avril prochain, à midi, dans le but de voter sur divers amendements de la charte.

Par ordre du conseil,

CHARLES DE RUYTER, Secrétaire pro. tem.

15mars—25 fav

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans, Nlle-Orléans, 26 février 1874.—Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie, sera tenue le SAMEDI, 28 mars, à 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux, coin Canal et Camp, à l'effet d'amender la Charte conformément à l'article 12e de la Charte.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

27fév—au28mars.

Office of the New-Orleans Mutual Insurance Company, New-Orleans, February 26th, 1874.—Notice is hereby given, that a general meeting of the Stockholders of this Company will be held on Saturday, the 28th March, 1874, between 10 A. M. and 2 P. M., at the office, corner Canal and Camp, for the purpose of amending the Charter in accordance with article 12th of the Charter.

J. W. HINCKS, Secretary.

feb 27, till mar 28

AVIS.—L'élection annuelle du Président, vice Président et treize Directeurs de "Life Association of America"—Département de la Louisiane—aura lieu, aux bureaux de la dite Compagnie, No 189 de la rue Canal, Nouvelle-Orléans, le LUNDI, 6 avril 1874, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

10 mars—1up—1fps

Au Public.

Le grand tirage des billets (numéros simples) de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, aura lieu SAMEDI PROCHAIN, 28 mars 1874, à midi, au dessous de la salle de la Compagnie.

Gros lot $20,000

Seulement 10,000 numéros.

Prix du billet: $10 seulement.

Le public est invité à assister au tirage.

Les portes s'ouvriront à midi moins un quart. Entrée par la rue de l'Union. 25m—3f

En Débarquement

Du Steamship "Louisiana" de Bordeaux

100 barriques vin rouge "St-Macaire" De Lompuy Ant. Buche & Cie.

EN MAGASIN.

250 barriques vin rouge "St-Loubès."

50 " vin blanc très corsé

100 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis

200 caisses Vermouth, N. Prati & Cie. et Martini Sola & Cie.

300 paniers huile d'olive, Plagniol et Possel.

A vendre par U. BASSETTI, No 70 et 72, rue Peters, près Poydras.

25 mars—3f

Sun Mutual Insurance Company.

Capital Payé $500,000

Dividendes payés sur les actions—Dix pour cent.

Dividendes sur primes participantes—payables au comptant.

—EXTRAIT DE L'ETAT—

ANNUEL DE 1873.

Montant net des primes	$227,797 84	
Escompte et intérêt	44,167 22—	271,964 06
Pertes, dépenses, taxes, etc.	165,332 98	
Réserves et dividende sur le capital	58,484 73—	214,147 68
Bénéfice net		$ 27,747 81
Actif évalué aux taux du marché		
Actions, Bons, Prêts et effets à recevoir	534,786 84	
En caisse et primes en voie de recouvrement	$55,565 88—	$590,352 72

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices sur les risques de feu, de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle promptement et les pertes aux conditions les plus libérales, à ses bureaux No. 41 de la rue du Camp, coin Commercial Place.

JAMES I. DAY, Président.

HORACE CARPENTER, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR 1874.

JNO. G. GAINES,	JAMES BYRNES,
E. J. HART,	J. L. HARRIS,
HENRY RENSHAW,	LIONEL C. LEVY,
HUGH WILSON,	W. B. SCHMIDT,
R. BISCOE,	RICHARD FLOWER,
I. N. MARKS,	J. WEIS,
CHAS. MACREADY,	B. W. TAYLOR,
W. E. SEYMOUR,	J. C. MORRIS,
JAMES I. DAY,	L. ALCUS,
GEO. JONAS,	R. T. TORIAN,
EMORY CLAPP,	SCOTT MCGEHEE,
G. M. BAYLY,	ISAAC L. HAAS.

24 mars

Direct Trade Company

(COMPAGNIE DE COMMERCE DIRECT)

LES négociants, petits et grands, peuvent maintenant importer leurs marchandises directement de l'Europe à la Nlle-Orléans, aux plus bas prix possibles, par l'entremise du "Direct Trade Company," dont le Dr. Thos. D. Worrall est l'agent et directeur américain. Les bureaux en sont au Story Building, rue du Camp, où l'on peut voir d'excellente Ale anglaise, des draps, des bijoux, de l'argenterie, etc., etc., et des échantillons de toute espèce d'articles fabriqués en Angleterre. 24 mars

Ginger Ale. Tivoli Beer.

50 caisses Berlin Tivoli Lager Beer, 25 barils Ginger Ale, 200 " Bass' Ale, 100 " J. Jeffrey & Co's. Ale, 5 cuveaux Fromage Gruyère, 5 caisses Fromage Roquefort, 20 " Sardines sans arrêtes, En débarquement et à vendre par J. B. SOLARI & SONS, 45 rue Royale.

22 mars—3f

AVIS IMPORTANT.—Ayant appris que des particuliers ramassent, en ce moment, les BOUTEILLES VIDES du célèbre AMER CUNDURANGO, de MAGUIRE, les remplissant d'une VILE décoction qu'ils offrent au public comme le VERITABLE article, nous PREVENONS le public de n'acheter le CUNDURANGO de Maguire ou d'autres remèdes que des pharmaciens ou marchands bien connus, car nous n'employons pas de pacotilleurs.

MORRISON & WOODWARD, seuls agents, Au No 3 de la rue des Magasins, coin Canal.

27fév—1m

La Nouvelle Machine "Domestic" à coudre, à l'usage des familles.

NOUS ne disons pas que la machine "Domestic" soit la seule qui mérite la faveur du public; nous admettons qu'il y en a qui sont réellement bonnes et reconnues telles, mais maintenons et sommes prêts à prouver que la machine "Domestic" est supérieure à toutes celles qui sont offertes actuellement au public. Quant au prix, c'est le plus modique du marché.

M. L. HEDRICK, Agent, No. 163 de la rue du Canal.

22mars—1man

Avis important.

AUX CULTIVATEURS DE RIZ.

Pour économiser le travail, le temps et la dépense, plantez votre riz au moyen du

Semoir à riz de McSherry.

PRIX: $100.

C'est la machine qu'emploient de préférence les planteurs de riz de la Caroline du Sud. On obtient par son moyen un rendement plus considérable, tout en économisant la semence. A vendre par H. DUDLEY COLEMAN, No. 12, rue Union, Nlle-Orléans.

mars—8,14,15,18,21,22—2t c

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 26 MARS.—CLASSE No 72.

1ère.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.
40	7	4	58	34	77	60	64	65	3	32	42	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 21 mars 1874.

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

ASSURANCE SUR LA VIE.

New York Life Insurance Company

(ÉTABLIE EN 1845.)

Actif	$25,000,000
Revenu Annuel au de là de	8,000,000

PUREMENT MUTUELLE.

Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du coût actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.

TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.

Des polices sont émises pour la protection spéciale des

FEMMES ET DES ENFANTS.

Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes; on émet aussi des POLICES TONTINE qui combinent la sécurité de l'Assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.

Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sure et garantie, au véritable coût net, dans cette ancienne et honorable compagnie, sont priées de s'adresser aux soussignés.

COPES & OGDEN,

Agents-Généraux,

44...... RUE CARONDELET......44

Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,500,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes, payés comptant, et s'élevant à $1,742,554 61.

DIRECTION LOCALE.

Chas. Briggs,	S. H. Kennedy,
E. F. Mioton,	Saml. Smith,
Thos. A. Adams,	Fk. Wintz,
Chas. Cavaroc,	S. O. Nelson,
L. B. Cain,	Paul Fourchy,
Geo. Foerster,	Fk. Camerden,
T. J. Semmes,	J. H. Lupwigsen,
J. B. Walton,	Wm. S. Pike,
E. Peale,	Wm. R. Schmidt,
S. Forcheimer,	A. Chiapella,
F. S. Sampson,	J. A. Duffilho.

MÉDECINS EXAMINATEURS.

D. C. Holliday, M. D. John W. Caldwell M. D. Chs. Turpin, M. D.

8 mars

Germania Insurance Company.

Bureau, No 124 rue Commune,

NOUVELLE-ORLÉANS.

ÉTABLIE EN 1866.

Capital payé $300,000

Assurance contre les risques du feu, de la mer et des rivières.

Les pertes sont réglées avec promptitude aux conditions les plus libérales.

FRED. DEL BONDIO	Président
H. ZUBERBIER	Vice Président.
EMIL MAIER	Premier Secrétaire
H. E. MARBURG	Second Secrétaire
F. BERGER	Inspecteur

Directeurs:

Geo. Binder, (maison Leonsiser & Binder)
A. H. Braughn (maison Braughn, Buck & Dinkelspiel)
F. W. Dielmann, (maison Miller & Dielmann)
R. Greissinger, (maison Clason & Co.)
W. Goldenbow, (maison Goldenbow & Kelly)
G. L. L. Mayer, (maison Mayer Bros.)
L. Reder, (maison L. Reder & Co.)
Frank Vatter, (maison Vatter & Block)
H. Zuberbier, (maison Schneider & Zuberbier)
F. M. Zeigler, (maison Schmidt & Zeigler)

J. Armbruster,	J. Kobolt
Adam Gaisser,	Louis Grunewald,
Jacob Hassinger,	H. F. Elumpp,
Hy. Oertling,	H. Schulz
Thomas Schorr,	R. F. Theurer
P. Thormählen,	J. J. Weckerlin
J. Voelkel,	Fred. Del Bondio.

7 mars—1m

Avertissement.

LES soussignés préviennent le public de ne pas employer, acheter et vendre les bouteilles dont ils se servent, qui ont été faites expressément à leur usage pour leurs eaux minérales, leur ale au gingembre, et portent le nom de "Pablo & Co., fabricants d'eaux minérales et d'ale au gingembre, Nos. 270 et 272 de la rue Royale." Quiconque s'en servira, les achètera et les vendra sans le consentement des soussignés, par écrit, sera poursuivi conformément à la loi et tenu responsable de tous les dommages.

PABLO & CO.

Fabricants d'eaux minérales et d'ale au gingembre, aux Nos. 270 et 272 de la rue Royale.

3mars—1m

I. L. LYONS,

(SUCCESSEUR DE BALL & LYONS,)

PHARMACIEN EN GROS ET EN DÉTAIL ET IMPORTATEUR,

AU COIN DES RUES CAMP ET GRAVIER,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Offre au commerce de la ville et à celui de la campagne un

Stock complet,

Se composant de

Drogues, Parfumerie, Produits chimiques, Médicaments français, Médicaments américains, patentés, Articles divers pour droguistes, Extraits solides et fluides, Instruments de chirurgie, de Geo Tiemann & Co, Liqueurs fines, Appareils à atomes, à main et à vapeur, Vernis et huiles, Vitres, Appareils électriques, Verreries, Sacs de voyage, boites à médicaments, Articles de fantaisie. Teintures, épices, produits chimiques, essences de liqueurs, huiles essentielles,

Et tout ce qui se rattache au

Commerce des Drogues.

AGENT POUR LA VENTE DE

Pilules et granules recouvertes de sucre, de W. R. Warner & Co.

Huiles et couleurs du Southern Company de St-Louis.

Extraits et resnoïds, de W. J. M. Gordon.

Suspensoirs, en argent, du Dr. La Babcock.

IMPORTATEUR DE

Liqueurs et extraits de Boutlay; parfumeries anglaises et françaises;

Médicaments patentés, drogues et produits chimiques français.

Département spécial pour les ordres des médecins. Les poudres sont mises en bouteilles, ou sont étiquetées avec soin.

L'exécution des ordres des maisons de commerce est confiée à un commis habile, à l'effet d'activer la livraison des marchandises.

Propriétaire du

Célèbre Amer fortifiant Garry Owen,
Le tonique d'Abrams contre le frisson,
La liqueur astringente de Brodie.
L'élixir de Locock contre la toux.

Et tous les remèdes bien connus, de Ball & Lyons.

L'attention du public est appelée sur le

DÉPARTEMENT DU DÉTAIL ET DES PRESCRIPTIONS,

Lequel n'est surpassé par celui d'aucune autre pharmacie du pays.

Les prescriptions sont confiées aux pharmaciens les plus expérimentés, qui emploient les meilleurs ingrédients.

On trouvera à ce magasin un assortiment complet des articles de fantaisie les plus fins, des articles de toilette, de parfumeries étrangères, brosses à cheveux, brosses à dents, peignes, cosmétiques, poudres, éponges, remèdes patentés français et américains et liqueurs fines.

Bandages, bandes herniaires, suspensoires, bas de soie, etc.

Vaccine fraiche et sangsues suédoises.

I. L. LYONS.

14fév—3m v&c

PIANOS.

LES personnes qui désirent acheter un BON PIANO, A BON MARCHÉ, trouveront un assortiment complet de pianos neufs, et de rencontre, au GRUNEWALD HALL, No 18, de la rue Baronne.

N. B.—Location de pianos avec privilége d'acheter. 22 mars—D et Mer